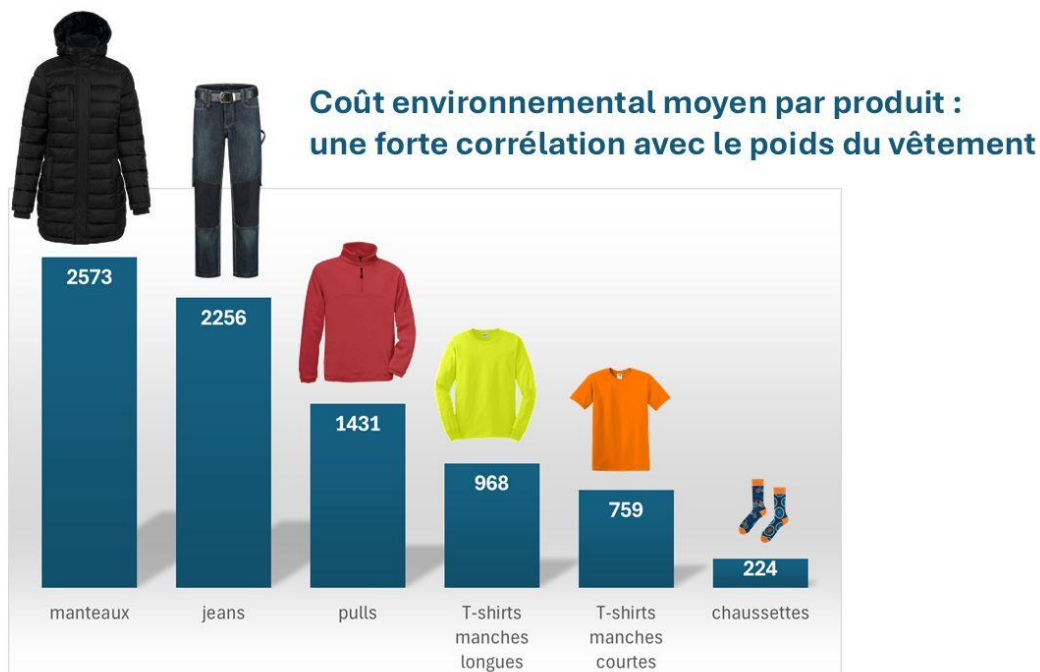


## BILAN DE L’AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL GOUVERNEMENTAL : CONSOMMATEURS DESORIENTES & MARQUES PERPLEXES

Paris, le 24 juin 2026

Le gouvernement a réuni le 22 juin les distributeurs et les marques pour faire un bilan 9 mois après le décret de lancement de l’affichage environnemental. Le premier secteur concerné est le textile, avec une méthode de base censée être déclinée ensuite aux autres secteurs, au premier rang desquels l’agroalimentaire et l’ameublement. Le constat, largement partagé et repris dans la presse : l’affichage gouvernemental est incompréhensible pour les consommateurs, et il est inutilisable en éco-conception pour les entreprises. Certains posent ouvertement aujourd’hui la question de son intérêt, compte tenu de l’absence complète d’engagement des clients, et des coûts encourus.

Un constat s’impose : au-delà d’une méthode de calcul contestée aussi bien par des [scientifiques indépendants](#) que par les associations ou acteurs de la transition, l’affichage environnemental du gouvernement laisse les **clients perplexes** : plus la note est élevée, pire est le produit pour l’environnement, ce qui est **très contre-intuitif**. Par ailleurs, la note est **variable selon le poids**. Par exemple, une culotte a une « note environnementale » plus faible qu’un T-shirt, sans considération des méthodes de production sous-jacentes. Cette logique aboutit à des **scores environnementaux incompréhensibles**, comme le rapportent les cabinet Deloitte, 2B Policy et R3 dans des rapports récents sur le textile. Certaines marques de mode l’ont déployé en étiquetage physique en magasins, et ont rapporté un manque d’intérêt quasi-total des consommateurs. En outre aucune des marques interrogées n’a pu en faire un outil d’éco-conception, car les résultats vont à l’encontre des stratégies RSE mises en place (*cf. verbatims en annexe*).



Source : 2B Policy, A First Analysis of France’s Environmental Cost Declarations and What They Mean for the Ecodesign for Sustainable Products Regulation - mars 2026

Dans la période médiatiquement complexe que traversent actuellement les distributeurs (publication récente du rapport de la commission d’enquête sénatoriale sur les marges et le respect de la loi EGalim), l’enseigne

Leclerc a lancé en février cet affichage sur ses **marques propres textiles** (sur son site internet). Puis en avril l’affichage pour ses **produits alimentaires** (là encore sur son site internet), alors que cet affichage n’existe pas et qu’aucun décret n’est prévu pour ce secteur à ce jour, notamment en raison des objections auquel il se heurte. Les scores n’intéressent pas les clients, d’après les témoignages partagés lors de la réunion organisée par le ministère le 22 juin (cf. annexe).

**Impact global du produit**  
**COÛT ENVIRONNEMENTAL**  
**183**  
 points d'impact  
 567 pts/kg  
 Permet de comparer les produits entre eux  
 + Le score est élevé  
 + L'impact est fort pour la planète  
**E.Leclerc**

Nous avons réalisé une revue des notations mises en ligne par Leclerc, les résultats sont en effet déroutants.

- ✓ Parmi les **meilleures notes** (les chiffres les plus petits par kilo), sans logique apparente, apparaissent des produits tels que les coquillettes au blé USA-Canada, du miel origine Ukraine-Argentine, du yaourt 100% coco d’Asie, du sucre de betteraves et des pommes de terre importées :

**Les produits les plus favorables pour l’environnement selon le score gouvernemental**  
 Les scores les plus faibles (et donc les plus écologiques) affichés sur le drive de Leclerc

Produit	Score (points d'impact)	Coût Environnemental (pts/kg)
Pommes de terre importées Europe	110	110 pts / kg
Sucre de betteraves	120	120 pts / kg
Yaourt 100% noix de coco d'Asie	133	133 pts / kg
Coquillettes au blé importé du Canada	140	140 pts / kg
Miel origine Ukraine & Argentine	170	170 pts / kg

**Le score est élevé**  
**L'impact est fort pour la planète**  
**E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne. Les scores ont été rapportés au kilogramme pour assurer la comparabilité entre produits.

- ✓ Les **pires notes** (les chiffres les plus élevés par kilo) sont attribuées à des produits tels que du chocolat bio issu du Commerce Equitable, du steak issu de vaches françaises élevées sur prairies, du jambon, des tomates séchées à l’huile et des cèpes séchés :

**Les produits les moins favorables pour l’environnement selon le score gouvernemental**  
 Les scores les plus élevés (et donc les moins écologiques) affichés sur le drive de Leclerc

Produit	Score (points d'impact)	Coût Environnemental (pts/kg)
Chocolat Bio et Commerce Equitable (0 déforestation)	1974	1974 pts / kg
Steak haché de bovin Charolais	2416	2416 pts / kg
Dés de jambon	4140	4140 pts / kg
Tomates séchées à l'huile	5622	5622 pts / kg
Cèpes séchés	10078	10078 pts / kg

**Le score est élevé**  
**L'impact est fort pour la planète**  
**E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne. Les scores ont été rapportés au kilogramme pour assurer la comparabilité entre produits.

Également problématique, certaines comparaisons de produits d'une même catégorie ne font aucun sens<sup>1</sup> :

- ✓ Céréales, chocolats : plus la teneur en sucre est élevée, meilleure est le score environnemental.
- ✓ Les coquillettes au blé Canada-USA sont mieux notées que les coquillettes d'Alsace 100% France.
- ✓ Les lentilles françaises sont plus mal notées que les canadiennes.
- ✓ Le cordon bleu ultra-transformé est « meilleur pour l'environnement » que le steak de vache charolaise élevée sur prairie.
- ✓ Les purées de pommes bio sont pires pour l'environnement qu'en conventionnel. Il en va de même (par exemple) pour les yaourts nature et aux fruits, les céréales, les huiles de colza, les huiles de tournesol, les pruneaux et de multiples autres produits.

**Plus il y a de sucre, meilleur est le score environnemental**

76% maïs, 22% sucre      92% maïs, 7% sucre



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**269**  
points d'impact  
269 pts / kg



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**361**  
points d'impact  
361 pts / kg

**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète E.Leclerc

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Plus il y a de sucre, meilleur est le score environnemental**



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**1588**  
points d'impact  
1588 pts / kg



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**2208**  
points d'impact  
2208 pts / kg

**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète E.Leclerc

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Coquillettes au blé USA -Canada meilleures pour l'environnement que les alsaciennes ?**

Coquillettes blé USA-Canada      Coquillettes 100% origine France



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**269**  
points d'impact  
269 pts / kg



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**361**  
points d'impact  
361 pts / kg

**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète E.Leclerc

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Les lentilles françaises sont plus mauvaises pour l'environnement que les canadiennes ?**



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**656**  
points d'impact  
656 pts / kg



COÛT ENVIRONNEMENTAL  
**675**  
points d'impact  
675 pts / kg

**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète E.Leclerc

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

<sup>1</sup> Il est à noter que juste après les premières communications critiques début juin, la quasi-totalité des notations des viandes – bœuf, porc, mouton, volaille – a disparu du site internet de Leclerc. Il en va de même de certaines notations de céréales etc. Les productions de qualité de type poulets Label Rouge n'ont jamais été affichées (leurs notations sont a priori défavorables).

**Le cordon bleu est meilleur pour l'environnement que la vache charolaise ?**



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Yaourts bio aux fruits vs. yaourts standard sucrés aromatisés**

Lait France  
8% sucre  
0% fruits

Lait bio France  
6% sucre bio  
6% fruits bio



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Les purées de pommes sont pires pour l'environnement en bio vs. conventionnel ?**



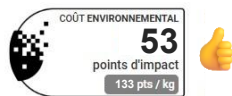
**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Score environnemental ?**

96% coco origine Asie  
+ amidon modifié, agar-agar

100% lait origine France



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Les chips bio sont pires pour l'environnement ?**



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**Les pruneaux d'Agen sont pires pour l'environnement en bio vs. conventionnel ?**



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

Le score environnemental gouvernemental est variable selon le poids, ce qui le rend incompréhensible :

### Le score gouvernemental est variable selon le poids

Scores affichés sur le drive de Leclerc – sauces tomate bolognaises (compositions identiques)

190g



420g



680g



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

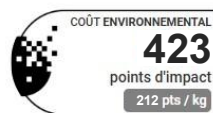
### Le score gouvernemental est variable selon le poids

Scores affichés sur le drive de Leclerc – yaourts nature (compositions identiques)

4 yaourts de 125g



16 yaourts de 125g



**+** Le score est élevé  
**+** L'impact est fort pour la planète **E.Leclerc**

Affichage environnemental gouvernemental accessible sur le drive Leclerc en ligne.

**○** Comment s'étonner que les consommateurs n'aient pas d'appétit pour ce score, selon le bilan partagé lors de la réunion ministérielle ? D'après les intervenants, le score gouvernemental ne semble pas constituer un outil permettant d'éclairer et de modifier les actes d'achat, ni de produire une **pédagogie** crédible. Il représente un potentiel élevé de **confusion** et de **perte de repères**. Ce score est aussi et surtout **un danger pour les agriculteurs, les filières et les TPE-PME** qui ont engagé des démarches de progrès depuis des années, et qui ne peuvent pas les faire valoir avec cet outil, qui pourrait au contraire favoriser le *statu quo* et les **stratégies d'évitement**. Carrefour a témoigné que l'intérêt des consommateurs est très faible : **en deux mois, seulement 2.600 clients ont cliqué** pour en savoir plus. A comparer à **plus de 400.000 clics en 3 semaines** lorsque Picard Surgelés a mis en ligne l'étiquetage Planet-score.

○ Il existe une difficulté supplémentaire pour le score gouvernemental, et de taille : **la confiance des consommateurs dans les pouvoirs publics pour l’affichage environnemental alimentaire est de 32% en France<sup>2</sup>** : elle est donc extrêmement basse, et au même niveau que la confiance dans les marques et les distributeurs. Évaluée dans 18 pays européens<sup>3</sup>, elle ne dépasse pas 50% au mieux. **Leur confiance va prioritairement et fortement aux dispositifs indépendants (confiance supérieure à 75-80%<sup>4</sup> selon les études).**

La défiance pourrait se trouver renforcée par ces scores gouvernementaux perçus comme **technocratiques et éloignés des préoccupations des consommateurs.**

En parallèle, plusieurs distributeurs et de très nombreuses marques se sont saisis de manière proactive du sujet de l’information environnementale, et ont fait le choix d’**outils indépendants créés avec et pour les consommateurs.** C’est le cas par exemple de Picard Surgelés, Greenweez, Monoprix, La Vie Claire, du groupe Pomona, et de plusieurs centaines de marques engagées avec l’étiquetage **Planet-score** pour les produits alimentaires (Bjorg, Hipp, Fermiers de Loué, Primeal, Lobodis, Ninkasi, ...). C’est aussi le cas de Carrefour et de plusieurs centaines de marques de mode pour l’affichage sur le textile, avec le Fashion-score de **Clear Fashion.** Car rien ne contraint les entreprises et les enseignes à afficher, ou à afficher seul, le « coût environnemental » du gouvernement, qui est volontaire. Libre à chacun d’informer ses clients avec l’information qui lui semble la plus pertinente (Planet-score et Clear Fashion étant les seuls étiquetages indépendants largement déployés dans leurs secteurs respectifs).

**Le défi que posent ces étiquetages indépendants, populaires, est bien plus grand que le score gouvernemental.** Tout simplement parce qu’ils répondent aux questions que se posent les consommateurs, de manière fiable et claire, sans tabou (notamment sur les polluants et sur le mode d’élevage). Parce qu’ils ont été élaborés par des experts, des citoyens et des acteurs de terrain qui ont co-construit des étiquettes colorées intuitives, basées sur des référentiels de notation réalistes, robustes scientifiquement et délibérément distants de la logique gouvernementale.

**Score gouvernemental ou score indépendant ?**  
Afficher la transparence réelle : dire la vérité est un exercice difficile



**COÛT ENVIRONNEMENTAL**  
**1588**  
points d'impact  
1588 pts / kg

**Planet SCORE**  
PESTICIDES  
BIODIVERSITÉ  
CLIMAT

MODE D'ÉLEVAGE



**COÛT ENVIRONNEMENTAL**  
**1933**  
points d'impact  
1933 pts / kg

**Planet SCORE**  
PESTICIDES  
BIODIVERSITÉ  
CLIMAT

MODE D'ÉLEVAGE

Cacao lié à la déforestation et fortement traité  
Sucre de betterave UE  
Noisettes import hors -UE  
Lait import UE  
Emballage papier + aluminium

Cacao bio avec déforestation associée  
Sucre de betterave bio UE  
Noisettes bio import hors -UE  
Lait bio import UE  
Emballage papier + aluminium

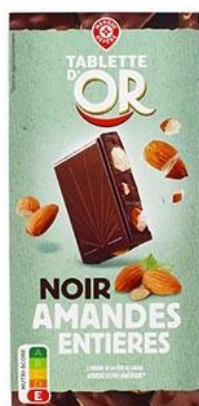
<sup>2</sup> Source : étude BVA 2023

<sup>3</sup> Source : rapport Trust 2025 de EIT Food, structure co-financée par la Commission Européenne

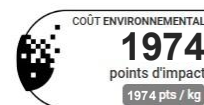
<sup>4</sup> Source : étude BVA 2023, Appinio 2023 et 2024

## Score gouvernemental ou score indépendant ?

Afficher la transparence réelle : dire la vérité est un exercice difficile



Cacao lié à la déforestation et fortement traité  
Sucre de betterave UE  
Amandes import hors-UE  
Emballage papier + aluminium



Cacao bio sans déforestation (équitable)  
Sucre de betterave bio UE  
Amandes bio import UE  
Emballage papier + aluminium

Gageons que les semaines et mois à venir vont permettre, suite à ce bilan ministériel, de mettre les travaux gouvernementaux sur d'autres rails, [comme y ont appelé les scientifiques indépendants du Comité Scientifique sur l’Affichage Environnemental](#), les associations de consommateurs, les organisations de producteurs sous signes de qualité et des entreprises engagées pour la transition écologique.

### Ce bilan nous informe aussi sur la nécessaire pluralité dans le domaine de l’information des consommateurs.

Car paradoxalement, l’affichage environnemental gouvernemental pourrait bien servir, volontairement ou non, à **dissimuler les enjeux sensibles**, et entraver les transitions : par exemple les pollutions au cadmium, aux pesticides, ou les différences d’impact entre les systèmes d’élevage, y sont sous-représentées, voire absentes. Cette réalité éclaire également d’une lumière crue les stratégies de lobbying de certains acteurs (fédérations d’entreprises, collectifs divers) qui sous couvert de réclamer un « standard harmonisé unique gouvernemental au service de la transparence » pourraient bien œuvrer en réalité, bon gré mal gré, pour l’opacité, la confusion, et un authentique risque démocratique - à rebours des attentes d’information des consommateurs.

Contact presse : agence Ribbon - Nicolas Entz - [nicolas.entz@rbbn.fr](mailto:nicolas.entz@rbbn.fr)

Planet-score ? [www.planet-score.org](http://www.planet-score.org)



*Planet-score® est un système d'évaluation environnementale des produits agricoles et alimentaires et un outil d'éco-conception, de la fourche à la fourchette. Positionnée sur la face avant des emballages alimentaires, et sur plus de 135.000 produits dans l'application dans l'application mobile de l'UFC Que Choisir (QuelProduit) et sur les sites de vente en ligne, l'étiquette de notation éclaire les citoyens sur la valeur environnementale des produits qu'ils achètent, et permet de lutter contre le greenwashing dans le secteur agroalimentaire. Indépendant, clair et concret, Planet-score® a été conçu par des scientifiques et experts pluridisciplinaires. Il s'appuie sur un référentiel panoramique de 25 indicateurs, [publié de manière transparente](#). Planet-score® est aujourd'hui l'étiquetage environnemental le plus déployé en France et en Europe sur les produits alimentaires : plus de 330 marques se sont engagées dans une démarche d'amélioration continue aux côtés des équipes Planet-score®, dans 12 pays.*

Solid Grounds Institute ? <https://solidgrounds-institute.org/fr/>



*Fonds de dotation qui œuvre de manière indépendante à la sensibilisation et à la connaissance du plus grand nombre sur toutes les thématiques liées à l'amélioration de la santé des hommes et de la planète en lien avec l'alimentation et l'agriculture. Le Fonds de dotation est un **organisme d'intérêt général**. Au-delà des travaux qu'il mène, le Fonds s'est également vu confier la marque Planet-score, pour en garantir l'indépendance et le niveau d'exigence au regard des enjeux du secteur de l'agroalimentaire. La gouvernance du Fonds est constituée de scientifiques et de représentants d'associations environnementales, exerçant bénévolement leurs mandats. Les administrateurs sont libres de tout conflit d'intérêt.*

# ANNEXES

## Témoignages lors de la réunion au ministère de l'environnement le 22 juin 2026 :

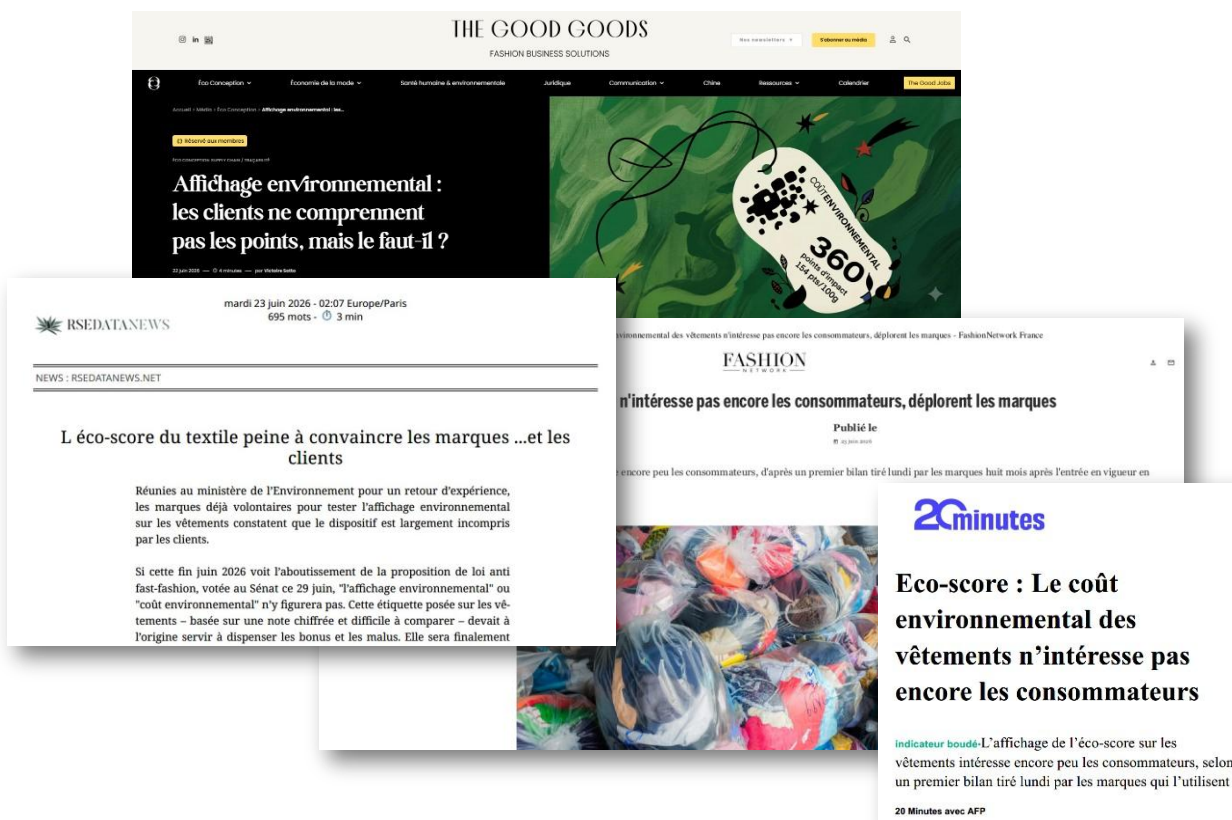
Réunies au ministère de l'Environnement pour un retour d'expérience, les marques qui étaient volontaires pour tester l'affichage environnemental sur les vêtements constatent que le dispositif est largement incompris par les clients.

« Dans les trois magasins où nous l'avons déployé, malgré l'affichage physique, le client ne s'y intéresse pas, il ne pose pas de question. Et lorsque cet affichage est remarqué, il n'est pas compris », pointe **Clémence Berlier**, responsable RSE chez Jules.

« Aujourd'hui, ce n'est pas un élément de différenciation », admet **Bertrand Swiderski**, directeur RSE de Carrefour.

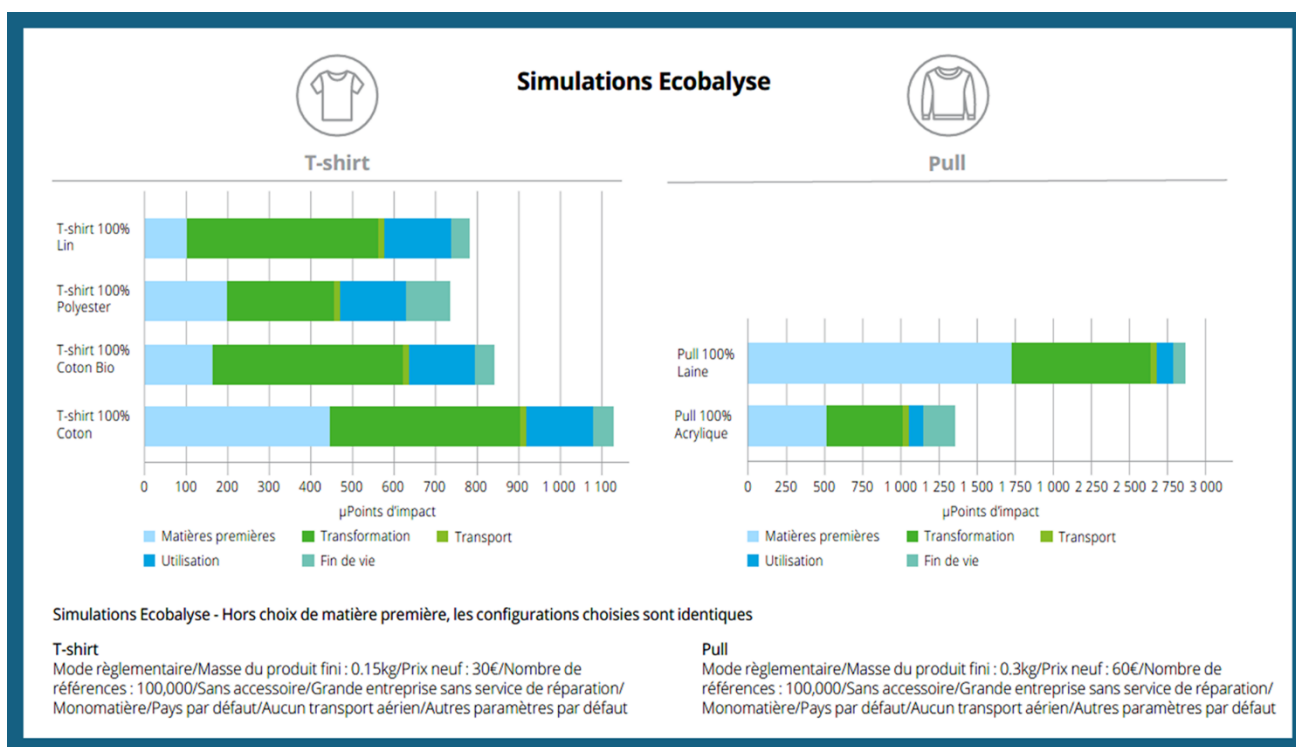
« Le chiffre de l'éco-score affiché est peu lisible, et récolter les données pour 400 produits du groupe représente un travail titanesque », indique **Pauline Greneche**, cheffe de projet RSE de Leclerc, enseigne passée au dispositif depuis février.

**Victoire Satto (The Good Goods)** précise : « Les clients ne comprennent pas les points de l'affichage gouvernemental, mais le faut-il ? Une étude Deloitte identifie trois freins : illisibilité du score en points, méthodologie inexploitable en écoconception, instabilité [de la méthode]. Kiabi affiche déjà 75 % de ses produits, comme Celio, Faguo ou Jonak, **sans engagement client mesurable. Derrière l'unanimité de façade, trois freins reviennent dans presque tous les entretiens, et le plus dérangeant tient en une phrase : personne ne sait lire le score. Reste une question que peu d'acteurs osent formuler à voix haute. Et si ce score n'était pas vraiment fait pour être lu en rayon ?** »



## Extraits du rapport de Deloitte :

- ✗ « Lors des entretiens, la quasi-totalité des marques interrogées – même les plus investies dans le dispositif – ont exprimé leur **incapacité à exploiter l'éco-score produit comme moteur de leurs démarches d'écoconception.** »
- ✗ « Dans sa version actuelle, l'affichage environnemental français **ne permet pas de valoriser les efforts fournis, et peut même contredire certains de ces choix structurants.** [...] Par exemple, un T-shirt en polyester issu de pétrole vierge obtient un meilleur score qu'un T-shirt en coton biologique ou en lin. De même, un pull en acrylique est considéré comme deux fois moins impactant qu'un pull en laine, tous critères égaux par ailleurs. »
- ✗ Les marques qui ont « **favorisé les matières naturelles au détriment des matières synthétiques, réduit leur dépendance aux énergies fossiles, banni certains procédés de transformation polluants, renforcé la qualité des produits, et prolongé leur durée de vie** » se voient pénalisés.
- ✗ « Aujourd'hui, **l'ensemble des acteurs interrogés préfèrent s'appuyer sur leurs propres démarches d'écoconception plutôt que de reconfigurer leurs pratiques sur la seule base de cet éco-score gouvernemental.** »



Source : Deloitte, Affichage environnemental textile, Point d'étape sur la mise en œuvre volontaire - février 2026